

L'Association Artistique de la Recherche

a comme objectif de favoriser l'expression des artistes musiciens, peintres, sculpteurs, membres du C.N.R.S. ou des grands établissements publics, en leur offrant la possibilité, soit de se regrouper en formations musicales de musique de chambre, soit d'organiser des expositions collectives.

Chaque année plusieurs manifestations privées ou publiques sont organisées, qui constituent une motivation pour le travail d'artistes amateurs : concerts dans des lieux publics (auditoriums, églises, lieux historiques), à l'occasion de conférences internationales, accompagnements d'expositions de peinture, concerts-lectures etc..

L'Association a également pour objectif de donner des concerts à visée humanitaire ou caritative, au profit des hôpitaux, maisons de retraite ou autres institutions.

Association Artistique de la Recherche (AsAR)

Siège Social : C.N.R.S. 3 Avenue Michel Ange 75794 PARIS Cedex 16

Siège administratif :

18 Avenue Montaigne

91190 Gif-sur-Yvette

01 69 07 67 27

jeanne.brulfert@orange.fr

he.isoier@orange.fr

mbaroteau@free.f

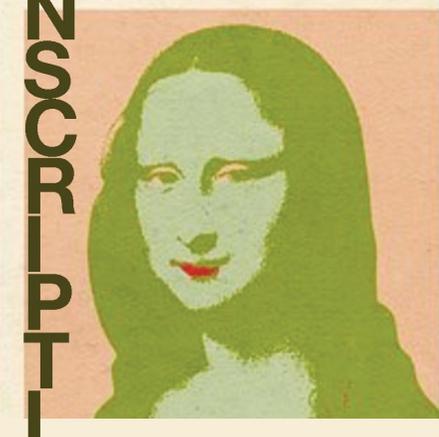
<http://www.asar.free.fr>



Prochain concert :

samedi 6 juin 2015 – 18h

Chapelle de L'Hôpital St Louis - Paris



BRAHMS-KIRCHNER
Quintette op 34
transcrit pour piano 4 mains

DVOŘÁK-WALTER
Quatuor op 96 «américain»
transcrit pour quintette à vents

BARTÓK-SZÉKELY
Danses roumaines
pour clarinette et piano

TRANSCRIPTIONS

*Laurent Cabanel,
Yvette Kaplan, piano*

*Michel Barotteaux, flûte
Vincent Wurtz, cor
Aurélie Krol, basson
Kévin Bourrand, clarinette
Clément Lafargue, hautbois*

*Martin Leiby, clarinette
Marie-Claudette Kirpalani, piano*

AsAR Association Artistique
de la Recherche
www.asar.free.fr

PROGRAMME

WEINBERG (1879-1956) et Grzegorz FITELBERG (1879-1953)

transcription : **S. BELLISON**

Vier hebräische Melodien (1933)

1. Canzonetta "La grand-mère raconte..." (Allegretto grazioso)
2. "Méditation de la fiancée" (Adagio recitativo)
3. "Procession" (Allegretto grazioso quasi moderato)

B. BARTOK (1881 -1945)

transcription : **Z. SZÉKELY / K. BERKES**

Six Danses Populaires (1933)

1. Danse du bâton - (Allegro moderato)
2. Danse du châle - (Allegro)
3. Trépignante - (Andante-non troppo lento)
4. Danse de Bucsum - (Molto moderato)
5. Polka roumaine - (Allegro)
6. Minuscule - (Allegro)

Clarinete : Martin Leiby

Piano : Marie-Claudette Kirpalani

Johannes BRAHMS (1833 -1897)

transcription : **J. BRAHMS / T. KIRCHNER**

Quintette avec piano opus 34 (1864)

1. Allegro non troppo
3. Scherzo

Piano : Yvette Kaplan, Laurent Cabanel

Anton DVORAK (1841-1904)

transcription : **D. WALTER**

Quintette à vent «Américain» (1893)

1. Allegro ma non troppo
2. Lento
3. Molto vivace
4. Finale : vivace ma non troppo

Flûte : Michel Barrotteaux

Hautbois : Clément Lafargue

Clarinete : Kévin Bourrand

Cor : Vincent Wurtz

Basson : Aurélie Krol

- _ - verre de l'amitié - _ -

Affiche : Emmanuel Chavaneau

Nous vous remercions pour votre généreux soutien nécessaire au maintien de ces concerts en accès libre...

Le scherzo Molto vivace est, semble-t-il, inspiré par des danses indiennes que Dvořák aurait eu l'occasion d'écouter à Spillville. Le second thème, en tout cas, est une imitation du chant d'un petit oiseau local (Scarlet Tanager (1)) que Dvořák, en amoureux de la nature, ne pouvait pas ignorer ! Le trio, au climat plus intime, évoque irrésistiblement la musique noire.

Dvořák a depuis longtemps compris que la réussite d'une oeuvre est en grande partie conditionnée par celle du dernier mouvement. Et c'est en effet par un jubilatoire Finale, Vivace ma non troppo, synthèse d'éléments d'Europe Centrale et d'influences « américaines » - au sens le plus général du terme - que se conclut ce quatuor. Le premier violon entraîne ses partenaires dans une danse irrésistible, un instant entrecoupée par une sorte de ragtime inattendu, jusqu'à une coda emplie d'optimisme et de joie de vivre.

Alain Chotil-Fani : <http://alain.cf.free.fr/op96.htm>

Extrait de «Conversation avec David Walter autour de Dvorak».

« La première motivation [d'avoir choisi de transcrire cette oeuvre] est la beauté intrinsèque de cette musique comparée au vide quasi sidéral du répertoire romantique pour quintette à vent. Dvořák a un sens de la mélodie qui lui est très particulier et qui s'adapte assez simplement aux vents. Il me fallait juste oser car c'était ma première adaptation d'un quatuor à cordes. La difficulté vient plutôt après car les vents doivent quand même adapter leur jeu pour réussir à donner à la partition un nouvel éclairage. Un éclairage qui sonne naturel !

[...] Il faut repenser l'écriture de manière globale, un quintette à vent étant infiniment plus disparate qu'un quatuor à cordes. Varier les alliages tout en respectant les qualités mais surtout les faiblesses de chaque instrument. Cela donner une écriture plus proche d'une petite symphonie... »

<http://musicabohemica.blogspot.fr/2013/05/conversation-avec-david-walter-autour.html>

Mélodies hébraïques

En 1913 fut fondée à Saint Petersburg,, la "Société de la musique juive traditionnelle ". dont le but fut de créer un nouveau langage musical moderne, en adaptant, en "formalisant" , et en élargissant la musique, plutôt connue sous le terme "Klezmer .

Les 3 pièces de WEINBERG (N°1) et FITELBERG (N°2 & 3) furent publiées en 1933 (!) à Leipzig et Vienne (Jibneh-Verlag), dans un recueil intitulé "Vier hebräische Melodien", avant d'être rééditées aux Etats-Unis dans les années 70 dans un arrangement de S. Bellison, sous l'intitulé "4 Hebraic Pictures in the Klezmer Tradition".

1. exemple typique de danse et de mélodie dans le style "klezmer"
2. la jeune fiancée se retire pour méditer...
3. danse qui accompagne la fin de la cérémonie...

Danses roumaines

Les "Danses Populaires Roumaines" furent écrites à l'origine pour piano seul. En 1926, Zoltan Szekely, grand violoniste ami de Bartok, en fit un arrangement pour violon & piano (dont s'inspire la version pour clarinette de Kalman Berkès, Universal Edition).

Bartok en était tellement ravi qu'il sembla la préférer à la version pour piano seul, car dans une lettre du 9/9/1926 à son éditeur à Vienne (Universal Edition), il parle "d'un arrangement très réussi". Il en souhaita vivement la publication, qui eut lieu la même année.

Parmi toutes ses compositions liées à ses recherches poussées sur les musiques populaires hongroises, slovaques et roumaines (enregistrées sur des rouleaux de cire), qu'il a souvent entreprises avec son plus fidèle ami, le compositeur Zoltan Kodaly, ces

danses d'un style très personnel, font partie des pièces les plus célèbres de Bartok.

1. Bot tãnc / Jocul cu bătã (Danse du bâton)
 - d'un caractère un peu pompeux et rustique à la fois
2. Brãul (Danse du châle)
 - plutôt coquette et malicieuse
3. Topogó / Pe loc (Trépignante)
 - danse «trépignée» sur place, car les danseurs ne se déplacent pas, ce qui confère à cette danse un caractère méditatif
4. Bucsumí tãnc / Buciumeana (Danse de Bucsum)
 - d'un lyrisme plaintif intense et assez mélancolique
5. Román polka / Poarga Româneascã (Polka roumaine)
 - danse vive, évoquant des jeux d'enfants
6. Aprózó / Mãrunțel (Minuscule) (Danse rapide)
 - "Danse rapide et vertigineuse"

Brahms : Quintette avec piano opus 34

L'œuvre fut projetée d'abord sous forme de quintette à cordes, mais fut vite écartée car Brahms était mécontent de ses timbres. Brahms la transforma alors en Sonate pour Deux Pianos et la joua en public avec Tausig en avril 1864. Ce fut un échec. C'est le chef d'orchestre Hermann Levi qui suggéra à Brahms de remanier l'œuvre pour quintette avec piano. Clara Schumann, qui était

enthousiasmée par la version originale, lui demanda de suivre les conseils de Levi et de retravailler son œuvre. Contrairement à ses habitudes, Brahms suivit le conseil.



Théodore Kirchner (1823-1903), compositeur, piano, organiste et chef d'orchestre en fit une transcription pour piano à quatre mains.

Ce qui boucle une transcription à quatre mains de la sonate à deux pianos via le Quintette. Nous sommes deux fois dans le thème du concert !

Quatuor n°12 en Fa majeur op. 96 «Américain»

Comme pour la symphonie du Nouveau Monde récemment achevée, et le quintette op. 97 qui suivra immédiatement ce quatuor, Dvořák s'inspire des musiques indiennes et noires qu'il découvre alors, comme en témoigne l'utilisation fréquente de la gamme pentatonique et des rythmes syncopés.

Cette inspiration est perceptible dès le tout premier thème entonné par l'alto au début de l' Allegro ma non troppo. Dvořák, lui-même altiste, a en effet soigné la partition de cet instrument intermédiaire entre le violon et le violoncelle, souvent (et encore de nos jours !) considéré comme pataud et inexpressif. Bientôt le second sujet, plus mélancolique, vient apporter une touche de « dumka » à ce premier mouvement qui rappelle, à bien des égards, le brillant Allegro Molto initial de la neuvième symphonie.

Dvořák, en digne héritier de Schubert, excelle depuis ses débuts de compositeur dans les mouvements lents et méditatifs. Le Lento de ce quatuor nous en offre un magnifique exemple, où l'art du compositeur tchèque incorpore des éléments caractéristiques du blues américain. Ce mouvement, dont les accents émouvants annoncent déjà le futur concerto pour violoncelle op. 104, confie tour à tour la mélodie aux violons et au violoncelle, discrètement soutenus par les nobles et lancinantes modulations de l'alto.